

tions du recrutement militaire chez les deux parties), un deuxième chap. est consacré à la campagne de 1158 qui se termine par l'humiliante soumission de Milan dont les forces restent néanmoins intactes. Le troisième chap. étudie alors la longue guerre, fertile en rebondissements, de 1159–1162 qui conduit cette fois à la capitulation sans condition et à l'anéantissement temporaire de Milan, partiellement rasée par l'empereur et ses alliés lombards. Un quatrième chap. se penche sur les raisons de la victoire de Barberousse. Enfin, un cinquième chap. rassemble toute une série de monographies sur des problèmes particuliers tels que l'appréciation de la valeur militaire de la *militia* communale, dont l'importance sociale et politique est bien mise en valeur, ou encore la reconstitution technique des appareils mis en œuvre dans la guerre de siège. L'A. n'a sans doute pas toujours échappé, tout particulièrement dans les chap. 2 et 3, à ce que l'on pourrait appeler le syndrome de l'officier d'état-major : on reconstitue sur le papier les déplacements de régiments et les mouvements de troupes, ceci à la lumière d'une restitution de la stratégie mise en œuvre par les grands capitaines de l'histoire et d'un recours au rôle des invariants de l'esprit humain (« la peur comme facteur intangible du comportement humain »). Il n'en reste pas moins que l'A. a su prendre en compte la spécificité des sources historiographiques et qu'il permet toujours à son lecteur de faire la part entre le discours explicitement tenu par la source et la reconstitution de l'histoire « réelle » qu'il en tire. Il ne méconnaît pas non plus l'importance des nouveaux éléments apportés par la « *Ritualforschung* » telle que la pratique par exemple en Allemagne G. Althoff. On peut par conséquent rester sceptique vis-à-vis du courant historiographique néo-positiviste dans lequel se situe cet ouvrage et reconnaître que l'on a affaire avec le présent livre à un travail bien mené et riche en informations historiques.

Jean-Marie MOEGLIN

Le gouvernement pontifical et l'Italie des villes au temps de la théocratie (fin XII^e–mi-XIV^es.), éd. Patrick GILLI, Julien THÉRY, Montpellier, P.U. de la Méditerranée, 2010 ; 1 vol. in-4^o, 676 p. (*Monspeliensia Medievalia*). ISBN : 978-2-84269-893-5. Prix : € 58,00.

Cet imposant volume, imposant tant par son nombre de pages que par son format, consiste en une édition de textes issus de la chancellerie pontificale et de ses interlocuteurs dans la Péninsule italienne. Les deux É., spécialistes reconnus de l'Italie médiévale, ont privilégié une approche résolument pédagogique, l'ouvrage étant en effet destiné aux étudiants en histoire médiévale italienne et à leurs professeurs. De ce fait, le volume allie perspective thématique – les textes sont rassemblés dans de grandes part. elles-mêmes subdivisées en sous-part. ; l'ouvrage balaie ainsi tout le spectre des préoccupations pontificales en Italie et, par là, deux siècles entiers d'histoire italienne – et chronologique – au sein de chaque sous-part. les documents se succèdent au fil des pontificats. L'on trouve ainsi : 1. *Lutte contre l'Empire et politique italienne* (p. 25–296) qui comprend quatre sous-part. (1. *La papauté et les deux ligues lombardes*, p. 27–63 ; 2. *Le combat contre les Hohenstaufen et leurs alliés*, p. 65–112 ; 3. *La vague guelfe dans l'Italie des communes urbaines après la bataille de Bénévent : une mission pontificale à Crémone et à Plaisance (1266–1267)*, p. 113–199 ; 4. *Les papes paciers à Florence (1266–1280)*, p. 210–262) ; II. *Papauté, communes urbaines et églises locales* (p. 297–427) subdivisées en trois sous-part. (5. *Innocent III et la fiscalité communales imposée au clergé : le cas lombard*, p. 299–329 ; 6. *La papauté et la vie religieuse, civique et familiale des laïcs :*

quelques aspects, p. 331–365; 7. *Le siège apostolique et la hiérarchie ecclésiastique en Italie*, p. 367–427); iii. *La papauté et les villes des États pontificaux* (p. 429–543) composée de trois dossiers également (8. *Aspects de la domination pontificale à Pérouse et à Plaisance*, p. 431–473; 9. *L'hommage de Bologne à Boniface VIII: la statue du palazzo della Biada (1300–1301)*, p. 475–498; 10. *Le gouvernement du duché de Spolète et de ses villes au temps de la papauté d'Avignon: quelques aspects* (p. 499–543); iv. *Théocratie, hérésie, inquisition* (p. 545–652) structuré en trois sous-chap. à nouveau (11. *Expérience italienne et normes inquisitoriales*, p. 547–591; 12. *La répression des hérésies en pratique*, p. 593–620; 13. *Saint Pierre de Vérone, dominicain, inquisiteur et martyr*, p. 621–652). Des tables et des index viennent clore le volume.

Au sein de chaque sous-part., les documents sont édités – après une courte présentation contextuelle – en juxta (latin en page de gauche, français en page de droite). Les principes d'édition sont volontairement simplifiés pour répondre au besoin du volume. Chaque texte est accompagné d'une liste de ses précédentes éditions ainsi que – mais pas dans tous les cas – d'une bibliographie *ad hoc*. L'on peut juste regretter que les références aux originaux dans leurs dépôts d'archives respectifs ne soient jamais mentionnées, un petit bémol qui n'hypothèque en rien l'intérêt d'un volume à mettre entre les mains de tous les enseignants et de leurs étudiants.

Jonathan DUMONT

Working with Anglo-Saxon Manuscripts, éd. Gale R. OWEN-CROCKER, Exeter, Exeter U.P., 2009; 1 vol. in-8°, xvi–320 p. (*Exeter Medieval Texts and Studies*). ISBN: 978-0-85989-841-6. Prix: GBP 25.

Ce recueil présente une série d'essais préliminaires sur l'étude des mss anglo-saxons. La plupart des contributeurs ont considéré que le volume devait rencontrer les besoins des chercheurs novices et, en particulier, ceux dont le travail va bientôt exiger un premier contact avec les mss originaux. G. Owen-Crocker et M. Cesario fournissent des conseils généraux sur ce à quoi doivent s'attendre les chercheurs novices lors de leur découverte des collections de mss et de leurs gardiens. Est ainsi présenté, de manière nécessairement dogmatique, ce qu'il faut faire et ne pas faire une fois que le ms. est présenté pour observation. Pour sa part, A. Rumble propose un guide fin sur la structure des livres et la paléographie afin de faciliter, à nouveau, les premiers contacts avec les mss. D. Scragg ainsi que E. Treharne offrent des points de repère accessibles et humains sur le moyen anglais. La contribution de G. Wieland se compose d'enquêtes sur différents types de textes latins trouvés dans les mss de l'Angleterre anglo-saxonne. Cet art. semble de ce fait plus conçu comme un outil de référence que comme un ensemble d'informations à assimiler en une seule lecture. T. Graham présente un guide clair et utile non seulement sur les gloses en vieil anglais et en latin de la période anglo-saxonne, mais aussi, dans une extension inspirée de son sujet, sur les notations marginales des premiers savants modernes qui ont travaillé sur ces œuvres. L'art. de C. Karkov étudie l'enluminure anglo-saxonne à travers le temps en regardant de près plusieurs exemples majeurs et en introduisant des observations au cas par cas sur la relation entre texte et image. Néanmoins, dans le cadre d'un livre dédié à des débutants, plus d'informations sur les aspects techniques de la production artistique auraient aussi été les bienvenus ici (pigments, médias disponibles, utilisation d'ustensiles spécifiques, décisions de peindre sur le côté poil